

## CXXVIII

Pô, tu peux bien emporter mon corps sur tes eaux puissantes et rapides, mais l'âme qui l'anime ne se soucie ni de ta force, ni d'aucune autre.

Sans louvoyer à droite ou à gauche, elle va droit où son désir l'attire, s'envolant à travers les feuillages dorés, plus rapide que l'onde et les vents, les voiles et les rames.

Fleuve altier, roi superbe de tous les autres, qui, à l'encontre du soleil, marches vers le levant et abandonnes au couchant la plus belle des lumières ;

Tu n'emportes que la partie mortelle de moi-même, l'autre, grâce aux ailes de l'amour, s'en retourne, en volant, vers sa douce demeure.